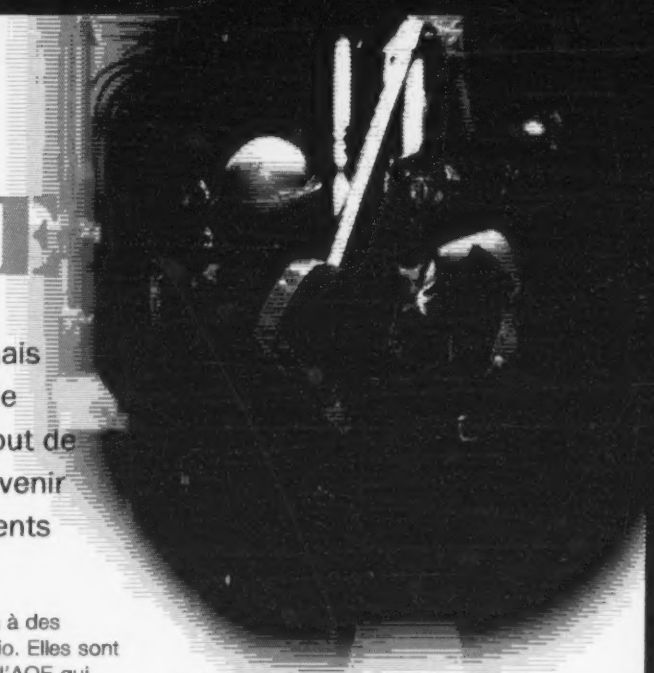
Volume XII, nº IV Automne 2009

À la source

Une publication sur l'industrie ontarienne de l'eau et des eaux usées.

À LA RESCOUSSE



Avec un peu de chance, votre municipalité n'aura jamais besoin des équipes d'intervention en cas d'urgence de l'Agence ontarienne des eaux (AOE). Vous trouverez tout de même rassurant de savoir qu'elles sont prêtes à intervenir tous les jours, 24 heures sur 24, pour résoudre d'urgents problèmes d'eau ou d'égout.

Aucune municipalité ne veut de problèmes en ce qui concerne son eau potable. On sait toutefois que certaines situations (très fortes pluies ou autres mauvaises conditions météorologiques, longue coupure d'électricité, installations en panne, etc.) peuvent occasionner des « avis de faire bouillir l'eau » et risquer de compromettre la santé publique.

Les fonctionnaires des municipalités ontariennes peuvent dormir un peu mieux, sachant que l'Ontario est parmi une poignée de territoires dans le monde qui ont des équipes d'experts hautement formées, bien équipées et toujours prêtes à intervenir lorsqu'elles sont alertées d'une situation d'urgence reliée à l'eau potable ou aux eaux d'égout.

Après la publication du rapport de la Commission d'enquête sur Walkerton et l'adoption de la *Loi sur la salubrité de l'eau potable*, l'AOE (en coopération avec le ministère de l'Environnement) a mis sur pied cinq équipes d'intervention en cas d'urgence (ÉIU).

« Les ÉIU sont formées et équipées pour réagir à des urgences partout en Ontario et résoudre les problèmes rapidement et d'une manière experte », dit Yarlene Frisani, directrice, Risque, conformité et formation, AOE.

Les cinq équipes sont postées à des endroits stratégiques en Ontario. Elles sont composées de techniciens de l'AOE qui ont obtenu une formation poussée et possèdent collectivement les spécialisations requises (traitement et distribution de l'eau, travail de laboratoire, accréditation, etc.) pour toutes sortes de situations d'urgence. En plus de son assortiment de compétences spécialisées, chaque équipe possède une remorque mobile, équipée d'un matériel spécialisé qui convient à la plupart des situations d'urgence reliées à l'eau.

Les membres des équipes participent aussi chaque année à des exercices très dynamiques et à des épreuves, pour qu'ils maintiennent leurs compétences de haut niveau et soient au fait des techniques et des règlements les plus récents.

Les ÉIU ont joué un rôle clé dans plusieurs municipalités ontariennes pour résoudre des problèmes reliés à l'eau. Mentionnons, entre autres, l'ordre de faire bouillir l'eau qui avait été en vigueur assez longtemps à Foleyet, les problèmes de qualité de l'eau observés sur le territoire de la Première nation de Constance Lake et la panne massive survenue à une station d'épuration d'eaux d'égout de Kirkland Lake.

« Nos équipes sont prêtes à intervenir sur-le-champ si une municipalité a besoin d'elles. Selon l'ampleur de la situation, nous pouvons faire venir plusieurs équipes s'il le faut, explique Tony Janssen, chef de l'ÉIU affectée au Nord-Ouest de l'Ontario.

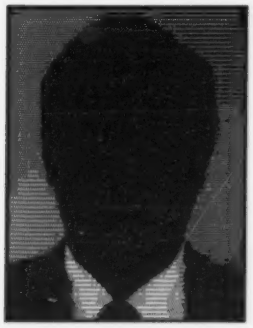
Chaque ÉUI possède une remorque équipée d'un matériel spécialisé.

Suite à la page 3

Ontario Clean Water Agency
Agence Ontarienne Des Eaux

1 800 667-OCWA www.ocwa.com

Des solutions complètes. Une valeur tangible.



Un message de Dan Atkinson, vice-président des opérations, Sud de l'Ontario

Les services d'urgence de l'AOE aident à protéger l'eau potable de l'Ontario

Il y a neuf ans, la petite ville de Walkerton subissait toujours les horribles conséquences de la contamination de son eau par la bactérie *E. coli* – une tragédie qui a transformé le visage de l'eau potable en Ontario.

En raison de ces événements tragiques (et des recommandations de la Commission d'enquête sur Walkerton), l'Ontario est aujourd'hui un des endroits dans le monde qui est le mieux équipé et le mieux préparé en ce qui concerne la sûreté de l'eau potable. En est un exemple la *Norme de gestion de la qualité de l'eau potable* (NGQEP). Une des principales recommandations de la Commission d'enquête sur Walkerton, la norme est l'une des plus rigoureuses dans le monde pour les organismes qui distribuent de l'eau potable.

Aussi détaillées et rigoureuses que soient les normes, les municipalités et les organismes chargés de l'eau potable ne peuvent être assez vigilants pour protéger la santé de la population. L'Agence ontarienne des eaux (AOE), qui a joué un rôle clé pour remettre en état le réseau d'eau potable de Walkerton, il y a neuf ans, prend sans cesse de nouvelles initiatives pour protéger les ressources en eau potable de l'Ontario.

Dans ce numéro, vous pourrez lire un article sur certaines de ces initiatives, dont la création, en coopération avec le ministère de l'Environnement, des cinq équipes d'intervention en cas d'urgence (ÉIU) de l'AOE (le sujet de l'article en page couverture). Les équipes ont pour mission d'intervenir dans des situations d'urgence reliées à l'eau ou aux eaux d'égout. Elles sont composées de personnes qui ont obtenu une formation très poussée et ont à leur disposition un matériel mobile très spécialisé. Les équipes sont en disponibilité jour et nuit, et ont déjà prêté secours bien des fois à divers endroits de l'Ontario.

Vous lirez aussi un article sur le programme d'aide technique et de première intervention pour les Premières nations (une ligne téléphonique grâce à laquelle les collectivités autochtones peuvent communiquer avec l'AOE si elles ont besoin d'aide, de conseils ou d'un soutien technique d'urgence relativement à leur eau potable).

Ce ne sont que deux exemples du genre de services d'urgence que l'AOE offre aux collectivités locales de la province. Cela s'inscrit dans l'engagement qu'elle a pris de garantir la sûreté de l'eau potable partout en Ontario.

L'AOE prend sans cesse de nouvelles initiatives pour protéger les ressources en eau potable de l'Ontario.

Le service d'assistance téléphonique d'urgence : une meilleure tranquillité d'esprit pour les Premières nations

En juin 2007, la Première nation de Pikangikum vit une situation d'urgence. Un incendie éclate dans son école. Le feu est tellement intense qu'il fait fondre les conduites d'eau souterraines et coupe l'alimentation en eau potable de la collectivité autochtone, qui est située à une centaine de kilomètres au nord-ouest de Red Lake.

Heureusement, le secours n'était pas loin...

La Première nation de Pikangikum a pu appeler l'Agence ontarienne des eaux (AOE) grâce à un service d'assistance téléphonique fonctionnant jour et nuit, que l'AOE a créé en 2007 pour que les techniciens en traitement de l'eau des collectivités autochtones, où qu'ils soient en Ontario, puissent obtenir de l'aide et des conseils au sujet de leur eau potable.

Le service garantit aux Premières nations de l'Ontario un accès jour et nuit au savoir-faire, aux conseils et, s'il le faut, aux services d'intervention d'urgence de l'AOE.

« Le concept à l'origine du programme avait été essentiellement de fournir à ces collectivités une strate supplémentaire de savoir-faire et d'assurance relativement à leur eau potable, explique Dan Dunn, chef, Relations avec les Premières nations et l'industrie, AOE. C'est un peu comme une police d'assurance, ajoute-t-il. On espère n'en avoir jamais besoin, mais il est rassurant de savoir qu'elle existe. Le programme s'est avéré très efficace, et nous avons reçu de bonnes réactions jusqu'à présent. »

Le service d'assistance téléphonique a montré son utilité dans plusieurs situations d'urgence, dont celle mentionnée plus haut. Dans ce cas-là, l'AOE a tout de suite déployé une de ses équipes d'intervention en cas d'urgence pour rétablir le service d'eau potable de la Première nation.

Les appels ne sont pas toujours de nature urgente. Parfois, un technicien veut simplement une seconde opinion sur quelque chose comme la dose d'un produit chimique, les recommandations d'un fournisseur, etc.

« En ce sens, l'assistance téléphonique est semblable au bouton « OnStar » qu'ont les véhicules GM, constate Dan Dunn. Que la communauté soit aux prises avec une situation d'urgence ou ait simplement besoin d'un point de vue ou d'un conseil sur des questions qui se rapportent au traitement de l'eau, elle peut nous appeler et parler tout de suite à nos experts. »

Un organisme canadien hausse la barre dans le domaine de la gestion des actifs techniques

Un consortium basé au Canada (à l'Université de Toronto) est le fer de lance d'un ambitieux projet visant à faire progresser les méthodes de gestion des actifs techniques partout dans le monde. C-MORE (Centre for Maintenance, Optimization and Reliability Engineering) est le plus important organisme de recherche-développement du monde dans le domaine de la gestion des actifs techniques. Sa liste de membres est très longue et comprend des acteurs de taille comme Barrick Gold, Hydro One, Xerox et le ministère de la Défense du Royaume-Uni, pour n'en nommer que quelques-uns.

Son grand objectif est de mettre à profit la recherche pour obtenir des avantages concrets en matière de gestion des actifs dans un large éventail de secteurs. « Notre travail consiste à étendre à la gestion des actifs le concept des prises de décision raisonnées, explique le professeur Andrew Jardine, directeur de C-MORE. L'industrie est notre laboratoire. Les membres du consortium nous donnent les idées et les défis qui impulsent notre recherche, et ils profitent des progrès qui en résultent. »

En plus d'avoir accès à la technologie et aux idées de C-MORE sur pratiquement tout, de l'entretien subordonné à l'état du matériel à la gestion des pièces de rechange, les membres du consortium aident à guider la recherche future. Le professeur Jardine estime qu'il s'agit d'un partenariat très fructueux entre l'industrie et le milieu universitaire.

L'Agence ontarienne des eaux (AOE) est l'un des plus récents membres du consortium. « L'AOE est connue pour mettre beaucoup d'accent sur l'optimisation des actifs, dit George Terry, vice-président des opérations, Service du Nord de l'Ontario et des Premières nations. Nous choisissons de collaborer avec le consortium C-MORE, parce qu'il est très engagé dans ce domaine important et parce que nous voulons participer aux travaux qui débouchent sur de nouvelles façons de prolonger la vie utile de l'infrastructure de nos clients, pour qu'ils puissent exploiter au maximum leurs immobilisations de capitaux. »

Pour en savoir plus, voir le site cmore.mie.utoronto.ca.

À LA RESCOUSSE (*suite de la page 1*)

Nous avons le matériel, la main-d'œuvre et le savoir-faire pour commencer tout de suite à faire une différence. Grâce à la mobilité et aux compétences de nos équipes, nous pouvons vite rendre une eau potable. »

« Les membres des ÉIU sont probablement les professionnels des services d'urgence reliés à l'eau dont la formation est la plus poussée, dit Larry Moore, conseiller en intervention d'urgence au sein de l'AOE et la personne chargée de la formation intensive et des activités des ÉIU. Ils mettent aussi à contribution leur expérience et leur formation spécialisée pour les systèmes de l'AOE qu'ils utilisent, ce qui garantit les normes les plus élevées qui soient en matière d'intervention et d'efficacité. »

Pour en savoir plus sur les équipes d'intervention en cas d'urgence de l'AOE, communiquer avec Larry Moore ou Yarlene Frisani, au 1 800 667-6292.

Les municipalités ontariennes se préparent à la grippe H1N1

Les leçons de l'épidémie du SRAS, en 2003, ont poussé le gouvernement provincial à exiger des municipalités qu'elles rédigent des plans de lutte contre des pandémies dans le cadre de leur stratégie globale de protection civile. Ces plans sont mis à l'épreuve cette année, car l'Ontario s'apprête à affronter une deuxième vague du virus de la grippe H1N1 – un virus particulièrement virulent.

« Que ce soit les pénuries de personnel crucial ou l'interruption de services essentiels comme ceux des fournisseurs et des laboratoires, les risques sont réels pour les municipalités, dit Nick Benkovich, chef des services d'eau et d'égout pour la ville du Grand Sudbury. Nous avons un plan articulé autour de plusieurs pôles pour pouvoir continuer à travailler efficacement. »

Trouver à l'avance des personnes pour remplacer du personnel clé, stocker du matériel de secours comme des gants et des masques, et avoir de bons stocks de produits chimiques pour traiter l'eau sont parmi les pôles du plan du Grand Sudbury. « Mais la chose la plus importante, explique Nick Benkovich, c'est de communiquer avec le personnel. »

« Nous rappelons à nos employés de se faire vacciner, de ne pas venir travailler s'ils sont malades et de veiller à la propreté et à l'hygiène dans leur lieu de travail, sans oublier le lavage fréquent des mains et la désinfection des surfaces de travail. »

Dans les plus petites villes, la planification des mesures d'urgence est un rôle qui revient à l'administration municipale, explique Richard Reinert, chef des services environnementaux pour la municipalité de Belleville.

« Les cadres supérieurs de l'administration de Belleville ont rédigé ensemble un plan de continuité des activités municipales pour se préparer aux effets que la grippe H1N1 pourrait avoir sur la dotation en personnel. Ils ont coordonné leurs mesures avec celles du médecin hygiéniste et du bureau de santé publique. Le plan s'étend aux installations de traitement et de distribution de l'eau. »

« Comme les municipalités ontariennes, l'Agence ontarienne des eaux fait tout ce qu'elle peut pour se préparer à la grippe H1N1, dit Chris Wolnik, coordonnateur du programme de gestion des situations d'urgence. Le plan de lutte contre la pandémie est un élément fondamental de notre stratégie d'intervention en cas d'urgence, et notre équipe d'intervention se prépare depuis avril. »

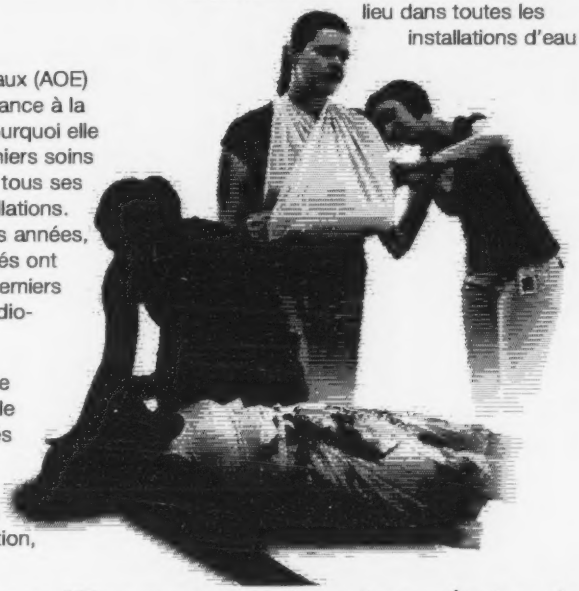
Chris Wolnik sait que chaque personne a un rôle important à jouer pour passer au travers de la grippe H1N1. « Prendre des mesures pour prévenir la propagation du virus est quelque chose que nous pouvons tous faire », dit-il.

La formation en premiers soins : parce que l'AOE tient à la sécurité au travail

L'Agence ontarienne des eaux (AOE) attache beaucoup d'importance à la sécurité au travail. C'est pourquoi elle offre une formation en premiers soins à tout son personnel, dans tous ses bureaux et toutes ses installations. Au cours des trois dernières années, plus de 300 de ses employés ont obtenu une formation en premiers soins et en réanimation cardio-pulmonaire (RCP).

« Notre plus récent cours de formation a eu lieu à la fin de mai 2009, pour 18 employés de notre bureau à Toronto, dit Jodi Travers, consultante principale en relations du travail. Après leur formation, ces employés sont officiellement des préposés aux premiers soins et peuvent se mettre à contribution dans toutes sortes de situations d'urgence. »

Ce cours n'est que le plus récent exemple de l'importance que l'AOE attache à la sécurité professionnelle partout dans la province. Des cours semblables ont lieu dans toutes les installations d'eau et d'égout où l'AOE est présente en Ontario, pour que les préposés aux premiers soins maintiennent leur certificat et soient au fait des plus récentes techniques de premiers soins. Les personnes qui travaillent dans les stations de traitement d'eau et d'épuration d'eaux d'égout doivent obtenir une formation en premiers soins et en RCP si elles sont appelées à être secouristes pour les travaux réalisés dans des espaces confinés.



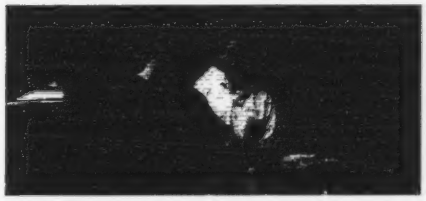
« La santé et la sécurité sont une priorité absolue pour nous, et ce programme est une autre façon dont nous pouvons aider à protéger nos employés partout en Ontario, explique Kim Wallace, coordonnatrice de la santé et de la sécurité au travail.

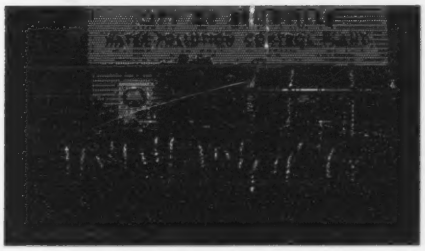
LA SÉCURITÉ : UNE PRIORITÉ ABSOLUE

- **Tous les véhicules de l'AOE ont une trousse de premiers soins.**
- **Les trousses sont vérifiées chaque mois par un préposé aux premiers soins.**
- **Une centaine d'employés de l'AOE obtiennent chaque année une formation en premiers soins et en RCP.**

Grand dîner en l'honneur des lauréats du *Prix de la sécurité au travail*

L'Agence ontarienne des eaux (AOE) a organisé un grand dîner le mardi 22 septembre 2009, à l'Hôtel Holiday Inn Yorkdale, à Toronto, pour rendre hommage aux lauréats du *Prix de la sécurité au travail* de 2008.





Haut : Terry Truant, mécanicien au sein de l'équipe d'Essex-Est avec Dale Dillen (à l'arrière), mécanicien principal, qui a proposé sa candidature.
Bas : Les membres de l'équipe de Trent, dans l'Est de l'Ontario : la première équipe de l'AOE à avoir mis en œuvre la nouvelle politique relative à l'équipement de protection individuelle.

Le prix est décerné par l'AOE aux personnes et aux équipes qui s'illustrent pour trouver ou utiliser de nouvelles façons d'améliorer la santé et la sécurité au travail, et qui s'occupent activement à implanter une culture de la sécurité dans les lieux de travail de l'AOE. À la cérémonie du 22 septembre, le prix a été décerné à Terry Truant et à l'équipe de Trent Valley.

Terry Truant, station de traitement de l'eau Union

Terry Truant est mécanicien d'entretien à la station de traitement de l'eau Union. Il a conçu et installé un appareil qui permet de remplacer sans danger et rapidement les ampoules qui servent à examiner le voile de boues. Grâce à son invention, les personnes qui remplacent les ampoules n'ont plus besoin de porter un harnais antichute, ce qui accroît l'efficacité et, par conséquent, réduit les dépenses.

Équipe de Trent Valley, région de l'Est

L'équipe de Trent Valley est la première au sein de l'AOE à avoir mis en œuvre la politique relative à l'équipement de protection individuelle, laquelle a été révisée récemment. Lorsqu'elle a été chargée de diriger le projet pilote, elle a vite constaté qu'il est difficile de changer les comportements reliés à la sécurité. Elle a tout aussi vite surmonté les difficultés et joué un rôle moteur dans la mise en œuvre du nouveau programme.

Les lauréats ont été présentés par les collègues qui ont proposé leur candidature. L'AOE est fière d'avoir ces personnes exemplaires au sein de son équipe. Elle félicite tous les lauréats de leurs réalisations remarquables.

Ontario Clean Water Agency
Agence Ontarienne Des Eaux

1, rue Yonge, bureau 1700
Toronto (Ontario) M5E 1E5

1 800 667-OCWA www.ocwa.com